

# ETUDE INTEGRALE D'UNE SI LONGUE LETTRE DE MARIAMA BA



## I. PRESENTATION DE L'AUTEUR

Mariama BA est une femme écrivain sénégalaise qui est née en 1929. Élevée dans un milieu musulman traditionnel par ses grands parents maternels après la mort de sa mère, elle fut scolarisée à l'école française et entre à l'école Nationale de Rufisque en 1943 avec des résultats d'examens brillants. Elle y obtint son diplôme d'institutrice en 1947.

Mère de neuf enfants, divorcée, elle fut l'épouse du député Obèye DIOP.

Elle meurt le 17 août 1981 dû à une courte maladie. Son dernier roman intitulé *un chant écarlate* en 1981 à titre posthume traite des difficultés du mariage mixte.

## II. LE ROMAN

- **Titre** : une si longue lettre
- **Narratrice** : Ramatoulaye
- **Nombre de chapitres** : vingt sept (27)
- **Nombre de pages** : 175
- **Date et lieu de publication** : Dakar NEAS 1979 (1<sup>ère</sup> édition)
- **Genre** : c'est un roman épistolaire c'est à dire un roman écrit sous forme de lettre

## III. RESUME DU ROMAN

Ramatoulaye perd son mari Modou Fall. Cet élément tragique est l'occasion qui va lui permettre de faire le bilan de sa propre vie ; celle-ci est inséparable de celle de son amie Aissatou, ce qui justifie la longue lettre qu'elle lui adresse. Elle va évoquer aussi leur enfance, leur adolescence et leur vie d'adulte (leur mariage). Leur mariage se révéla être un échec par rapport à leur idéal car leurs maris respectifs deviennent polygames. Cependant les réactions des deux amies diffèrent : Aissatou se sépare de son mari en choisissant une vie autonome tandis que Ramatoulaye reste dans son foyer où elle vit un véritable calvaire. *Une si longue lettre* résume quelques aspects de la condition des femmes sénégalaises mais l'auteur parle également de la société de manière générale.

## IV. STRUCTURE DU ROMAN

### 1) Le titre

Dans ce roman il s'agit bien de l'utilisation de la lettre comme procédé pour élaborer un récit. Cela lui donne un cachet particulier : celui de la confiance et de l'intimité. Les faits évoqués sont personnels. C'est pourquoi malgré la précision de l'auteur, *une si longue lettre* revêt le caractère de l'écriture autobiographique.

### 2) Les différents chapitres

Le roman comporte vingt sept chapitres dont certains peuvent se regrouper autour d'un thème qui les structure.

- ❖ CHAP 1 : Eprouvant le besoin de se confier, la narratrice entreprend d'écrire à Aissatou, son amie d'enfance pour lui raconter que son mari vient de mourir d'une crise cardiaque
- ❖ CHAP 2 et 3 : Nous avons le récit des coutumes qui entourent l'enterrement et les funérailles de Modou FALL
- ❖ CHAP 4 : C'est le partage de l'héritage et on apprend qu'au moment de sa mort Modou croulait sous les dettes
- ❖ CHAP 5 : Ramatoulaye évoque la trahison de Modou Fall, l'abandon de sa première famille. La folie de Modou à épouser Binetou
- ❖ CHAP 6 et 7 : C'est le retour sur la période des fiançailles mais aussi sur la vie des normaliens et normaliennes
- ❖ CHAP 8 : Aissatou, l'ami de la narratrice se marie à son tour avec un médecin : Maoda BA. Une union qui est critiquée dans les milieux traditionnels.
- ❖ CHAP 9 : Vie des deux jeunes couples : Ramatoulaye & Modou ; Aissatou & Maoda
- ❖ CHAP 10 : Modou s'engage avec ferveur dans la lutte syndicale
- ❖ CHAP 11 : Tante Nabou, mère de Maoda prépare sa vengeance parce qu'elle est irritée par le mariage de cette bijoutière Aissatou avec son fils,
- ❖ CHAP 12 : Tante Nabou donne à Maoda, son fils la petite Nabou comme seconde épouse. Aissatou est peu à peu délaissée. Elle décide de rompre et quitte son foyer conjugal avec ses quatre fils et fait face à la vie avec dignité
- ❖ CHAP 13 : Le drame de la narratrice survient trois ans après celui d'Aissatou. Le mariage est annoncé une fois terminé par l'Imam et le frère de Modou, Tamsir.
- ❖ CHAP 14 : Ramatoulaye découvre Binetou, coépouse et hésite sur la décision à prendre et elle décide finalement de rester dans son ménage.
- ❖ CHAP 15 : La comparaison entre Nabou et Binetou coépouses respectives d'Aissatou et de Ramatoulaye
- ❖ CHAP 16 : Ramatoulaye face à son destin. Ses enfants l'ont soutenue et à cause de leur présence, elle envisageait mal l'intrusion d'un autre homme dans son foyer
- ❖ CHAP 17 : Faisant un retour sur le passé, la narratrice s'interroge mais ne trouve aucune faille dans la manière dont elle a aimé Modou. Elle a orienté tous les actes de sa vie vers cet amour unique.
- ❖ CHAP 18 : Le quarantième jour du deuil, Tamsir, frère de Modou annonce à la veuve qu'il va l'épouser. Elle refuse.
- ❖ CHAP 19 : Portrait de Daouda Dieng, député à l'Assemblée Nationale, premier prétendant da Ramatoulaye
- ❖ CHAP 20 et 21 : Daouda demande la main de la veuve avec dignité Elle estime beaucoup Daouda mais ne l'aime.
- ❖ CHAP 22 : Portrait de Daba, l'aînée des enfants Ramatoulaye
- ❖ CHAP 23 et 24 : Les enfants de Ramatoulaye en pleine crise de croissance : la cigarette a été introduite dans la maison ; accidents de deux garçons (Alioune et Malick sont renversés par un cyclomoteur) et sa fille Aissatou est enceinte du jeune Ibrahima SALL.
- ❖ CHAP 25 : Ramatoulaye accepte les arguments du jeune prétendant Ibrahima SALL qui décide de fonder son propre foyer.
- ❖ CHAP 26 : Ramatoulaye s'occupe de l'éducation sexuelle de ses enfants

- ❖ CHAP 27 :C'est la fin de la lettre. Elle se réjouit des retrouvailles imminentes avec Aissatou et clôt son récit en avouant qu'elle reste en quête de bonheur

## **V. ETUDE DES PERSONNAGES**

### **1) Les personnages principaux :**

Ils sont composés de deux couples

✓ *Ramatoulaye* :

Elle est la narratrice et originaire d'une grande famille (p 15) et croyante. Elle est la 1<sup>ère</sup> femme de Modou Fall et mère de 12 enfants.

Elle est déchirée par deux sentiments contraires : la joie d'être mère émerge de sa tristesse d'épouse abandonnée.

✓ *Modou* :

Il est l'époux de la narratrice et de Binetou. Il a trahi, abandonnée sans tenir compte des autres et petit à petit, il a oublié sa femme et ses douze enfants

✓ *Aissatou* :

Fille d'une bijoutière, elle est l'épouse de Maoda. De son mariage elle aura quatre fils. Amie de Ramatoulaye, elle quitte son époux (62-63) quand elle a su que ce dernier la trompait

✓ *Maoda* :

Il est l'époux de Nabou et d'Aissatou. C'est un bon médecin .Il est déboussolé (64) et a perdu par sa faute la femme qu'il continuait à aimer .c'est lui qui assiste son ami dans les derniers moments, impuissant devant la mort (7).

Remarque : Ces deux couples ont vécu dans leur jeunesse le même idéal .Tous deux ont connu des bonheurs simples .Tous deux ont été déchirés par le même mal habituel des couples vieillissants.

### **2) Les personnages secondaires**

➤ *Les prétendants*

✓ *Tamsir* :

Il est le frère aîné de Modou .Il lui ressemble .C'est avec assurance qu'il déclare à Ramatoulaye son intention de l'épouser à la sortie du deuil (p 112)

✓ *Daouda Dieng* :

Il est le premier prétendant de Ramatoulaye dans sa jeunesse (34-35).Il sort de l'école africaine de médecine .Député, il reste accessible et sérieux dans son action .Il ne supporte pas que Ramatoulaye lui propose une simple amitié et il lui répond : « Tout ou rien. Adieu » (134)

➤ *Les co-épouses*

✓ *Binetou* :

Elle est la deuxième épouse de Modou Fall dont elle a eu trois enfants. Elle était au départ une amie de classe de Daba. Elle est victime de sa mère. Elle est devenue malheureuse, car elle a assassiné sa vie.

✓ *Nabou* :

Elle est la deuxième épouse de Maoda BA .Elle a eu déjà deux garçons de lui. Elle devient sage-femme .Son métier lui donne des responsabilités.

**Remarque** : Au départ, ces deux jeunes filles n'ont pas des personnalités très marquées : ce ne sont pas elles qui ont provoqué les hommes et cherché à détruire les foyers .Elles sont finalement présentées comme des victimes de la société.

### ➤ *Les autres personnages*

- ✓ **Daba** : Amie de Binetou, elle est doublement atteinte lorsqu'elle apprend que son amie est la rivale de sa mère (78). Elle est la fille aînée de Ramatoulaye et épouse d'Abou qui la traite avec respect
- ✓ **Aissatou** : Elle est l'homonyme de la destinataire de la lettre. Fille de la narratrice, elle prend la relève de Daba dans la marche de la maison. Elle est enceinte de Ibrahima Sall, le jeune étudiant.
- ✓ **Mawda** : Homonyme de l'ami Mawda Fall, il est le cadet de Daba. Il a des dons littéraires.
- ✓ **Arame, Yacine, Dieynaba** : C'est le trio inséparable (148). Filles de la narratrice, elles fument et portent des pantalons provoquant la colère de leur mère.
- ✓ **Farmata** : C'est la griotte. Elle est une mauvaise conseillère
- ✓ **Ibrahima Sall** : Etudiant en droit, prétendant de Aissatou
- ✓ **Tante Nabou** : C'est la mère de Mawda Bâ
- ✓ **Abou** : C'est le mari de Daba
- ✓ **Aminata, Awa, Alioune, Malick, Omar et Ousmane** : ce sont les enfants de Ramatoulaye

## **VI. TECHNIQUES NARRATIVES**

Comme roman, l'œuvre Mariama BA utilise le matériau de base du genre, c'est-à-dire les personnages, le temps et l'espace mais aussi les différents modes d'expressions c'est-à-dire la narration, la description et le dialogue. Mais dans la prise en compte général de la fiction, l'auteur choisit la lettre comme modèle de communication car comme l'indique son titre « une si longue lettre » est un roman épistolaire.

## **VII. L'ESPACE ET LE TEMPS**

### **1) L'ESPACE**

Dans le roman, la narratrice écrit pendant la période de son veuvage. C'est pourquoi elle porte son regard sur l'espace intérieur dans lequel elle évolue : sa maison. C'est là que se déroulent les funérailles c'est là qu'elle reçoit et s'occupe de l'éducation de ses filles. Nous avons aussi le lieu de l'histoire : elle évoque ses souvenirs d'enfance ; on a aussi le lieu des études qui se passent pour certains au Sénégal à l'Ecole William Ponty ou à l'Ecole africaine de médecine de Dakar pour Modou à Paris.

Le reste de l'histoire se déroule à Dakar et dans les proches environs mais on note aussi le long voyage de Tante Nabou dont on suit les étapes jusqu'à Diakhao.

### **2) LE TEMPS**

Nous distinguerons l'époque dans laquelle se situe le récit : nous avons le temps historique, le temps des événements racontés et le temps social c'est-à-dire au delà de l'histoire et du récit.

#### **a) La période du récit**

Ce récit s'inscrit dans la période des indépendances par ce que nous avons une évocation de certaines structures nées avec l'indépendance comme l'Assemblée Nationale mais aussi grâce aux flash-back l'époque coloniale, la femme blanche de l'école normale, l'école africaine de médecine la trahison de Modou Fall, le divorce d'Aissatou.

#### **b) La durée des événements racontés**

La durée des événements narrés est celle de la réclusion imposée à la femme par le deuil (quatre mois dix jours c'est-à-dire la durée du veuvage de la narratrice. Le temps est rythmé par les funérailles : la cérémonie des 3<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 40<sup>ème</sup> jour ; les changements d'habits de

deuil « tous les lundis et vendredis ». Cependant Ramatoulaye utilise surtout ce temps pour écrire « J'ouvre ce cahier .....»

### **c) Le temps social**

Au delà du temps vécu nous avons l'avènement du temps social. La narratrice montre les changements sociaux qui s'opèrent en évoquant les problèmes de la nouvelle génération. La narratrice suggère de nouvelles situations liées à la croissance des enfants et une nouvelle forme d'épanouissement.

## **QUELQUES THEMES**

Le roman traite les thèmes du mariage (la polygamie, le problème des castes,) de l'amour, de l'amitié et de la femme etc.

### **✚ Le problème du mariage :**

Dans ce livre Mariama Bâ aborde des aspects du mariage dans la société sénégalaise tels que :

- **La polygamie** : Elle constitue un thème très important dans le roman et met en lumière un certain nombre de raisons ou justificatifs. (La religion musulmane, l'argument de prestige c'est-à-dire le besoin de se hisser dans la société). Face aux difficultés de la polygamie quelques femmes adoptent des réactions plus autonomes. D'abord Aissatou qui quitte son mari polygame ; Daba, fille aînée de Ramatoulaye incite sa mère à quitter son foyer.

- **Le problème des castes** : Il a entraîné la séparation de Maoda qui est un prince toucouleur et d'Aissatou qui est une caste (bijoutière)

### **✚ L'amour :**

En dépit des difficultés, les jeunes ménages peuvent connaître un amour simple. La narratrice trouve que l'amour est le seul élément qui donne son sens à la vie mais aussi « la saveur de la vie c'est l'amour » (124). Elle croit à la complémentarité de l'homme et de la femme (174). L'amour vu par Ramatoulaye débouche sur la déception, la souffrance, la vengeance, la folie ou la rupture

### **✚ L'amitié :**

A cet amour souvent malheureux l'auteur oppose l'amitié comme une valeur stable. Elle le dit au chapitre 16, p 104 « l'amitié a des grandeurs inconnues de l'amour. Elle se fortifie dans les difficultés alors que les contraintes massacrent l'amour. Elle résiste au temps qui lasse et désunit les couples. Elle a des élévations inconnues de l'amour »

L'amitié a un rôle social car elle a permis à Ramatoulaye de survivre et d'évoquer ses souffrances à l'intérieur d'un cahier qui deviendra un roman.

### **✚ La femme :**

Dans le roman, Mariama Bâ parle de la femme dans tous les plans. Pour elle, la femme est souvent une victime de l'homme et des habitudes sociales

Sur le plan conjugal et familial la femme est l'âme du foyer, même si elle a une profession, elle doit donc être pleine de courage

La narratrice s'est vue comme l'une des pionnières de la promotion de la femme africaine, chargée d'une mission émancipatrice.

## **VIII. LES DIMENSIONS DE L'OEUVRE**

### **a) Un roman de mœurs**

Le roman peut être lu comme un reportage sociologique. Mariama Bâ fait de la représentation de la société l'une des orientations majeures de son œuvre. Le roman a une réelle valeur sociologique car il nous permet d'acquérir des informations sur ce document qu'est la société ici peinte.

Par l'intermédiaire des aventures individuelles, le roman raconte le mouvement de toute une société. Mariama Bâ a réussi à plonger le lecteur dans une mise en scène du début jusqu'à la fin : « un taxi hélé, vite, plus vite... »

### ***b) Un roman féministe***

Le féminisme de Mariama Bâ ne peut échapper à nul lecteur, quand la romancière l'a mis en exergue. Déjà dans les dédicaces, elle n'y va pas à quatre chemins parce qu'elle soutient qu'elle dédie ce roman à toutes les femmes mais s'empresse de souligner qu'elle le dédie seulement « aux hommes de bonne volonté »

Toutes les femmes trouvent leur place à l'intérieur : l'adolescente qui aide sa maman dans l'exécution des travaux domestiques, jeune fille lycéenne, étudiante, femme au foyer, divorcée, veuve. Selon Ramatoulaye les hommes sont en grande partie sinon entièrement responsables de la situation des femmes. Aussi Ramatoulaye remet en cause une société essentiellement dirigée par les hommes à l'image de l'Assemblée Nationale qu'elle ironise.

## **CONCLUSION**

*Une si longue lettre* apparaît comme une photocopie de la société sénégalaise et met d'emblée le lecteur dans la confidence. Mariama Bâ n'écrit pas avec sa tête mais avec son cœur. C'est pourquoi elle trouve écho en nous. Cette vivacité du récit a fait que beaucoup de lecteurs ont pensé qu'*une si longue lettre* était autobiographique. Mariama Bâ à travers son œuvre, est le défenseur de la femme, écrasée sous le poids des traditions et refoulée par la modernité.